

Caen

Ouistreham - Hérouville - Ifs
Mondeville - Falaise - Vire

ouest
france

Justice et Liberté

1,35 € Mercredi 9 octobre 2024

Service clients : votrecompte.uest-france.fr
Tél: 02 99 32 66 66
Fondateur du Comité éditorial - François Régis Hulin
N° 24454 www.uest-france.fr

Une publication de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste

Présidentielle américaine : qu'en pensent les jeunes ?



Reportage. Aux Etats-Unis, la génération des 18-27 ans se sent concernée par la politique mais rejette les partis dominants qui ne s'intéressent pas assez à leurs préoccupations. Ces jeunes pourraient voter en moins grand nombre à la présidentielle du 5 novembre qu'à celle de 2020.

Photo : MARC OLIVIER, OUEST-FRANCE

Page 2



Normandie. La station Tara, un navire unique au pôle Nord



Un an et demi après le début du chantier, la station polaire Tara a été mise à l'eau à Cherbourg, vendredi. Reportage. | Photo : OUESTFRANCE En Mer

Caen. Il aurait donné 50 coups de couteau à son colocataire

Page 6

Interpol. Un appel pour identifier 46 femmes retrouvées mortes

Page 4

Écrans. Les chiffres derrière l'addiction des adolescents



Une nouvelle étude livre des données alarmantes sur le temps d'écran des enfants et des adolescents. Ici, en mai dans un collège du Morbihan.

| Photo : ARCHIVES THIERRY CLOCH/Gamma-Photo | Page 3

Editorial

par Laurent Marchand (*)

Potion amère pour les Ukrainiens

Les discussions menées en coulisses à Washington, au sein de l'OTAN et à Kiev ne sont pas encore de véritables négociations. Mais plusieurs scénarios circulent ces dernières semaines sur le sort de la guerre en Ukraine. Et avec eux, le sentiment qu'après trente et un mois de conflit, le plein retour de la souveraineté ukrainienne sur l'ensemble de son territoire s'éloigne chaque jour un peu plus.

Une date pèse sur les discussions. Le 5 novembre. Le jour de l'élection présidentielle aux États-Unis. Le retour de Donald Trump au pouvoir serait la pire des nouvelles pour les Ukrainiens. Il a déjà annoncé, ou fait annoncer, que Washington pousserait pour un accord rapide avec Vladimir Poutine et exclut l'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN. Un cauchemar pour Kiev.

La victoire de Kamala Harris ne constituerait pas pour autant le miracle attendu par une population ukrainienne éprouvée par la guerre d'usure que le Kremlin, même sur tous les fronts. Sur le champ de bataille, à l'est du pays. Mais aussi dans les grandes villes, Kharkiv ou même Kiev, régulièrement bombardées.

Un miracle Harris est peu probable, car l'Amérique se retrouve à gérer le coût, diplomatique et financier, d'un autre foyer de crise majeur : la guerre au Proche-

Orient. Jusqu'au bout de son mandat, Joe Biden fera tout pour aider l'Ukraine, mais jusqu'à un certain point. Il a refusé, malgré mille pressions et avis divergents de ses alliés européens, d'autoriser Kiev à utiliser les missiles de longue portée contre des cibles en territoire russe.

L'obstacle Poutine

La peur d'une escalade avec Moscou est compréhensible. Mais pour les Ukrainiens, cette limite signifie interdire à la victime de l'agression de neutraliser les poings de son agresseur. Malgré les milliards de dollars déversés par les Occidentaux et le flux d'armes convoyés, cette limite est ressentie à Kiev comme une condamnation à néger, en position de faiblesse.

D'autant que le second signal envoyé par les Occidentaux, la semaine dernière, va dans le même sens. Un scénario sur lequel on discute au sein de l'OTAN serait de cerner, de facto, la situation sur environ un cinquième du territoire de l'Ukraine actuellement contrôlé par les Russes. Sans règlement juridique. Avec un échange une entrée de Kiev dans l'OTAN.

Un scénario à la Adenauer, comme Ouest-France le suggérait, dès avril 2023, sous la plume de François Heisbourg, spécialiste de la sécurité et de la défense. Divisé

par le Rideau de fer, l'Allemagne de l'Ouest était entrée en 1955 dans l'Alliance atlantique, sans attendre un règlement des territoires alors contrôlés par Moscou. Sans renoncer non plus à sa future réunification. La chute du Mur offre l'occasion, en 1989, d'un tel règlement.

Ce scénario, discuté au plus haut niveau depuis des mois, n'a toutefois rien d'acquis. Vladimir Poutine connaît trop bien l'histoire allemande, et en particulier le naufrage de l'Allemagne de l'Est, pour s'en contenter. L'intégration d'une Ukraine amputée de facto serait en outre synonyme d'un engagement durable des États-Unis et de l'OTAN dans un remake de la guerre froide en Europe de l'Est.

Surtout, la potion serait particulièrement amère pour les Ukrainiens, qui reculent en ce moment sur certaines lignes de front, et mesurent chaque jour davantage l'ampleur du sacrifice humain consenti jusqu'ici. En fait, Poutine ayant violé le droit et trahi les engagements pris par Moscou, sa parole est diplomatiquement démonétisée. Aucune garantie ne sera jamais crédible dans sa bouche, il les a toutes violées. C'est lui le responsable de cette guerre, il reste le premier obstacle vers la paix.

(*) Rédacteur en chef délégué à Ouest-France, en charge de l'international.

Les AF Days
ÉNERGIES

12 DÉCEMBRE 2024
Angers - Terra Botanica

INSCRIVEZ-VOUS !

WWW.ENERGIES.OUEST-FRANCE.FR #APIDAYSENERGIES24

UN ÉVÉNEMENT AVEC LE SOUTIEN DE owestfrance La Courrier EDF GRDF TotalEnergies

Un événement ILICO

0358 - 0910 - 1356

3782035#801353

IMPRIM'VERT®

CAEN

Animaux : elle étudie la transmission des cancers

Alicia L. Bruzos a reçu le prix Jeunes talents L'Oréal-Unesco « Pour les femmes et la science ». Arrivée à l'université de Caen en 2023, elle étudie la transmission des cancers chez les coquillages marins.

Rencontre

Elle demande qu'on excuse sa prononciation. Arrivée en France il y a un peu plus d'un an, Alicia L. Bruzos a le français qui chante certes, mais impeccable. À 31 ans, cette Espagnole originaire de Galice (« une région qui ressemble beaucoup à la Normandie, ça doit être pour ça que je me sens si bien ici »), s'appuie à sortir de l'ombre de son laboratoire de la Station marine de l'université de Caen. Ce mardi, elle a reçu, parmi 35 chercheuses prometteuses, le 18^e Prix Jeunes Talents France L'Oréal-Unesco « Pour les femmes et la science ».

Chiens, diables de Tasmanie et coquillages

Sur la côte de Nacre, Alicia L. Bruzos chausse parfois ses bottes et part à la pêche aux moules, coques ou palourdes. Une fois rentrée à la Station marine (de son vrai nom Centre de recherches en environnement côtier de l'université de Caen-Normandie), à Luc-sur-Mer, la scientifique troque les bottes pour la blouse. « Et je lis les ADN des coquillages ». Ce qu'elle cherche ? Des cellules cancéreuses.

De nombreuses espèces d'animaux développent des cancers, mais chez quelques-uns, la maladie peut aussi se transmettre. « Actuellement, on sait que le cancer contagieux existe chez les chiens, les diables de Tasmanie, les hamsters dorés et les bivalves, autrement dit les coquilles. » Pour cette dernière catégorie, la découverte est très récente : 2015. « Et ce n'est pas très étudié », reconnaît Alicia L. Bruzos, qui a consacré sa thèse puis son premier poste à Londres à ce sujet.



Alicia L. Bruzos, chercheuse au Centre de recherches en environnement côtier (Crec) de l'Université de Caen, a reçu le Prix Jeunes talents France L'Oréal-Unesco « Pour les femmes et la science », pour ses travaux sur la transmission des cancers chez les coquillages marins.

[PHOTO : OUEST-FRANCE]

En Normandie, elle poursuit le travail. Pour essayer de prévenir une éventuelle pandémie : « On peut manger les coquillages sans problème, rassure-t-elle, mais leur taille peut être réduite, certains en meurent ». Mais aussi pour faire avancer la recherche : « Dans le cas des coquilles, on pense que les cellules cancéreuses sont capables de sortir d'un animal, de survivre dans l'eau plusieurs jours puis d'être filtrées par un autre animal, qui déverrouillerait à son tour le cancer. Chez l'humain, à part dans des cas exceptionnels lors d'une transplantation d'organe par exemple, cela n'existe

pas. Par contre, les métastases agissent un peu de la même manière. Une tumeur se dissémine et voyage à l'intérieur du corps. La similitude, c'est le voyage. »

« On me dit que ça va changer ma vie »

Alicia L. Bruzos n'en revient toujours pas de faire partie des 35 lauréates (parmi près de 800 candidats) choisies par l'Académie des sciences et récompensées par ce prix, dont le but est de fédérer le plaisir de la science, toujours bien réel de la verve, mais ce n'est pas le cas partout. »

La jeune scientifique compte aussi sur ce prix (et l'argent versé) pour avancer sur ses recherches et rejoindre « le plus grand réseau de femmes scientifiques au monde. Une ancienne lauréate m'a dit que ce prix a changé sa carrière, on me répète que ça va changer ma vie. »

Alicia L. Bruzos veut y croire. Elle s'imagine ouvrir un laboratoire public, ici, en France, et enseigner un jour. Pour passer le relais, et, pourquoi pas, devenir un modèle pour les filles qui rêvent de porter une blouse blanche.

Élodie DARDENNE.

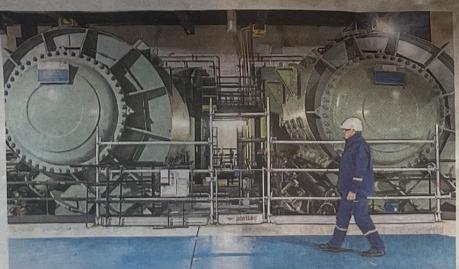
EPR2 à Penly : trois associations vont en justice

Trois associations ont annoncé, hier, poursuivre en justice le décret autorisant les travaux préparatoires de la centrale nucléaire de Penly. Ceux-ci doivent servir à la préparation du projet EPR2.

Lancés à l'été 2024, les travaux préparatoires de la centrale nucléaire de Penly (Seine-Maritime) doivent servir aux premières installations du projet EPR2 avec la possible arrivée de deux nouveaux réacteurs d'ici à 2035-2037. La centrale, située à Petit-Caux, au nord de Dieppe, en est déjà dotée de deux.

Pas de « raison impérative d'intérêt public majeur »

Greenpeace, le réseau « Sortir du nucléaire » et le collectif Stop EPR n'à Penly ni ailleurs, ont annoncé dans un communiqué commun, hier, attaquer en justice le décret autorisant ces travaux préparatoires, adopté le 3 juin 2024. « Sous couvert de travaux préparatoires, EDF dépense déjà des milliards d'euros, rendant alors beaucoup plus compliquée pour les autorités la possibilité d'interdire la poursuite des travaux si l'étude du dossier le rendait nécessaire », indique dans ce com-



La centrale nucléaire de Penly.

[PHOTO : MARTIN ROCHE / OUEST-FRANCE]

muniqué Pauline Boyer, ingénierie, experte en nucléaire et chargée de campagne Transition énergétique à Greenpeace France.

Ces associations attaquent le décret autorisant ces travaux prépara-

toires, estimant que l'avis de l'Autorité environnementale est irrégulier, que les transmissions d'informations au grand public sont insuffisantes, tout comme l'étude d'impact environnemental. Elles dénoncent aussi la

dérogation au Code de l'environnement, qui prévoit d'accepter un projet même si celui-ci perturbe les espèces animales protégées au motif d'une raison impérative d'intérêt public majeur. Selon les associations, les deux réacteurs « n'y répondent pas, en tant que tels, dès lors qu'ils pourraient être réalisés en pure perte : la construction des réacteurs n'étant pas à ce jour autorisée. »

Dans son communiqué du 6 juillet, EDF précisait le déroulé de ces travaux préparatoires : « Ils relèvent principalement de travaux de génie civil visant par exemple au reprofilage de la falaise artificielle ou à l'élargissement de la plateforme en mer. » Selon eux, ces travaux doivent aussi servir « au défrichement et la relocation d'espèces protégées. »

Jusqu'à 10 000 recrutements sont prévus pour ces potentiels deux réacteurs.

Alexandre HODICQ.

La Normandie en bref

Grièvement brûlée, une personne héliportée à Nantes

Ce mardi, vers 17 h 17, le centre de secours de Valognes (Manche) a été appelé pour un incendie au 2, rue des Peupliers. Cet incendie s'est déclaré dans un garage indépendant de l'habitation.

Le lieutenant Yvan Vrac, commandant du centre de secours de Valognes, a dirigé les opérations : « Une explosion a eu lieu, la porte du garage a été soufflée. L'incendie a été vite circonscrit mais le propriétaire est gravement brûlé. L'hélicoptère Dragon 50 s'est posé à l'hôpital Simone-Vell afin que la victime soit transportée en toute urgence à l'hôpital des grands brûlés, à Nantes. Deux témoins, qui ont inhalé de la fumée, ont été transportés au Centre hospitalier public du Cotentin. Ils sont hors de danger. »

Les centres de secours de Valognes et Montebourg ont déploré 17 soldats du feu ainsi qu'un infirmier du centre de Saint-Pierre-Eglise sur



La porte du garage indépendant à l'habitation a explosé sous la force de l'incendie.

[PHOTO : OUEST-FRANCE]

place.

Une enquête de gendarmerie est ouverte. Hier soir, la gendarmerie scientifique était sur place pour tenter de déterminer les causes du sinistre.

Plus d'un million d'euros contre le cancer récolté à Caen

1,5 million d'euros. C'est la somme récoltée en dix-neuf éditions par la Rochambelle, course féminine et solidaire organisée chaque année dans le cadre du Marathon de la Liberté, à Caen.

Depuis 2016, cette somme a permis de financer de nombreuses initiatives dans le cadre de la lutte contre les cancers féminins.

Grâce aux 65 000 € collectés lors de l'édition 2024, cinq projets ont notamment été soutenus. Parmi eux : l'amélioration de la prise en charge du cancer du sein par radiothérapie externe et inspiration bloquée au Centre François-Baclesse de Caen ; l'optimisation du traitement des cancers ovariens de stade avancé à l'aide d'un dispositif de vaporisation par plasma (plasmajet) au CHU de Caen Normandie ; ou encore la lutte contre les effets secondaires de la maladie par l'acquisition de casques réfrigérés réduisant la perte de che-

veux, à la Polyclinique du parc à Caen.

L'édition 2025 – la 20^e – aura lieu samedi 14 juin. Les inscriptions ouvriront en novembre, sur le site web de l'organisation larochambelle.fr

>>

NOR07

<<

NOR07

La synagogue de Rouen panse ses plaies

Incendiée en mai, la synagogue, en cours de restauration, a rouvert ses portes pour une soirée hommage, lundi soir. Tout un symbole.



Lundi, un après l'attaque du Hamas, la synagogue de Rouen, elle-même incendiée en mai, a ouvert ses portes pour une soirée hommage. [PHOTO : OF]

d'une barre de fer qui « aurait pris à partie les policiers et les pompiers », expliquait le procureur. Il a été abattu d'un coup de feu par un policier.

Depuis, la synagogue passe ses pluies. Un lieu de culte tenu secret prend le relais ailleurs dans la ville. Car à l'intérieur de la synagogue rue des Bons enfants, les stigmates de l'incendie restent bien visibles. « Ils terminent seulement la préparation à la désintoxication », explique le rabbin. Les démarches sont longues et il va y avoir des mois de travaux. Avec une date de fin de chantier ? « Les entreprises disent mai 2025, mais pour moi, ce serait un miracle ! »

Nicolas DENOYELLE.

La cible d'une attaque

Cet ensemble de béton des années 1950, réparable par ses étoiles de David sur son fronton, a également été la cible d'une attaque, le 17 mai dernier. Au petit matin, ce jour-là, un ressortissant algérien en situation irrégulière s'est introduit armé dans la synagogue et a jeté un cocktail molotov pour l'incendier.

Les policiers, qui sont intervenus rapidement, se sont retrouvés face à un homme armé d'un couteau et

Un bus pour le concert de Lewis Evans

Pour son concert à Paris, le plus « British » des chanteurs normands a embarqué une cinquantaine de fans depuis Saint-Lô et Caen, hier.

« Désolé j'ai dû partir plus tôt pour faire une radio. C'est vraiment cool que vous soyez tous là. » À la sortie du bus, hier, après quasiment six heures de route pour les plus matinaux, parti de Saint-Lô avant un crochet par Caen, l'artiste anglo-normand Lewis Evans enchainait les free hugs, comme on dit chez lui à Liverpool.

La chorale du Normandy, la salle de spectacles de Saint-Lô, a rempli les deux tiers du bus, aux côtés de multiples fans, trois des musiciens et leurs parents. Plusieurs entament la chansonnette. « Waouh, s'exclame l'artiste. Il va y avoir de l'ambiance ce soir. »

C'est un showman

« C'est un showman, sourit Josiane et Adeline, vraiment fans du bonhomme. Et on adore son dernier album », s'enthousiasme le duo. L'objet se nomme Coeur Céleste. Son quatrième album depuis sa carrière solo après s'être fait connaître avec The Lanskies, groupe caen-saint-lois qui eut sa petite heure de gloire autour des années 2010. Un album pop folk, dans lequel on retrouve un duo avec Frédéric Lo (l), collaborateur de Pete Doherty et Daniel Darc. L'artiste fait partie des surprises annoncées pour le concert.

L'une d'elles a déjà eu lieu. Sur une



Lewis Evans accueille ses fans à leur sortie du bus, à deux pas de la Maroquinerie. [PHOTO : OUEST-FRANCE]

aire en bordure de l'A13, Feu Rouge, un pote rappelle à Lewis Evans, à propos de son concert de ce soir : « Tu es sur une passerelle et au pied du bus. »

A cinq heures du concert, place aux balances à la Maroquinerie. Frédéric Lo vient tâter l'ambiance. Tandis que les fans sont partis tuer le temps au Père Lachaise, celui que Jean-Louis Brossard (patron historique des Transmusicales) surnomme « le hooligan de la pop » augmente sa voix. Une fois de plus, ça sent la farandole.

Raphaël FRENSNAIS.

(1) Lewis Evans a aussi signé des duos avec Juliette Armanet, Herma Dune, Keren Ann...

L'image du jour

Prix Bayeux : une photo de Gaza primée par les jeunes



Des enfants palestiniens déplacés, posant le 14 mars 2024 dans un camp de Rafah, dans la bande de Gaza. [PHOTO : MOHAMMED ABED / AFP]

« C'est une grande joie de recevoir ce prix, mais elle est éclipsée par l'immense tristesse de voir Gaza sous un bombardement constant », a réagi le photographe de l'AFP, Mohammed Abed, qui a reçu le prix. « Regard des jeunes de 15 ans », organisé dans le cadre du Prix Bayeux-Calvados-Normandie, cette famille ne cesse de souffrir dans ce territoire dévasté. « Le reportage a dédié son prix « à tous mes collègues journalistes qui ont été tués ou blessés à Gaza, ainsi qu'à tous les enfants dans mes photos ».

Animaux : elle étudie la transmission des cancers

Alicia L. Bruzos a reçu le prix Jeunes talents L'Oréal-Unesco « Pour les femmes et la science ». Arrivée à l'université de Caen en 2023, elle étudie la transmission des cancers chez les coquillages marins.

Rencontre

Elle demande qu'on excuse sa prononciation. Arrivée en France il y a un peu plus d'un an, Alicia L. Bruzos a le français qui chante certes, mais impeccable. À 31 ans, cette Espagnole originaire de Galice (« une région qui ressemble beaucoup à la Normandie, ça doit être pour ça que je me sens si bien ici »), s'apprête à sortir de l'ombre de son laboratoire de la Station marine de l'université de Caen. Ce mardi, elle a reçu, parmi 35 « chercheuses prometteuses », le 18^e Prix Jeunes Talents France L'Oréal-Unesco « Pour les femmes et la science ».

Chiens, diables de Tasmanie et coquillages

Sur la côte de Nacre, Alicia L. Bruzos chausse parfois ses bottes et part à la pêche aux moules, coques ou palourdes. Une fois rentrée à la Station marine (de son vrai nom Centre de recherches en environnement côtier de l'université de Caen-Normandie), à Luc-sur-Mer, la scientifique troque les bottes pour la blouse. « Et je lis l'ADN des coquillages. » Ce qu'elle cherche ? Des cellules cancéreuses.

De nombreuses espèces d'animaux développent des cancers, mais chez quelques-uns, la maladie peut aussi se transmettre. « Actuellement, on sait que le cancer contagieux existe chez les chiens, les diables de Tasmanie, les hamsters dorés et les bivalves, autrement dit les coquillages. » Pour cette dernière catégorie, la découverte est très récente : 2015. « Et ce n'est pas très étudié », reconnaît Alicia L. Bruzos, qui a consacré sa thèse puis son premier poste à Londres à ce sujet.



Alicia L. Bruzos, chercheuse au Centre de recherches en environnement côtier (Crec) de l'Université de Caen, a reçu le Prix Jeunes talents France L'Oréal-Unesco "Pour les femmes et la science", pour ses travaux sur la transmission des cancers chez les coquillages marins.

PHOTO - OUEST-FRANCE

En Normandie, elle poursuit le travail. Pour essayer de prévenir une éventuelle pandémie : « On peut manger les coquillages sans problème, assure-t-elle, mais leur taille peut être réduite, certains en meurent. » Mais aussi pour faire avancer la recherche : « Dans le cas des coquillages, on pense que les cellules cancéreuses sont capables de sortir d'un animal, de survivre dans l'eau plusieurs jours puis d'être filtrées par un autre animal, qui développera à son tour le cancer. Chez l'humain, à part dans des cas exceptionnels lors d'une transplantation d'organe par exemple, cela n'existe

pas. Par contre, les métastases agissent un peu de la même manière. Une tumeur se dissémine et voyage à l'intérieur du corps. La similitude, c'est le voyage. »

« On me dit que ça va changer ma vie »

Alicia L. Bruzos n'en revient toujours pas de faire partie des 35 lauréates (parmi près de 800 candidates) choisies par l'Académie des sciences et récompensées par ce prix, dont le but est de fissurer le plafond de verre, toujours bien réel dans la science. « Ici, j'ai la chance d'avoir des modèles féminins, insiste Alicia L. Bruzos,

mais ce n'est pas le cas partout. »

La jeune scientifique compte aussi sur ce prix (et l'argent versé) pour avancer sur ses recherches et rejoindre « le plus grand réseau de femmes scientifiques au monde. Une ancienne lauréate m'a dit que ce prix a changé sa carrière, on me répète que ça va changer ma vie. »

Alicia L. Bruzos veut y croire. Elle s'imagine ouvrir un laboratoire public, ici, en France, et enseigner un jour. Pour passer le relais, et, pourquoi pas, devenir un modèle pour les filles qui rêvent de porter une blouse blanche.

Élodie DARRENNE.

La synagogue de Rouen

Incendiée en mai, la synagogue, en cours de reconstruction, a rouvert ses portes pour une soirée hommage,

Du côté de la synagogue de Rouen, ce mardi matin, c'était morne plaine. Tout juste pouvait-on croiser, dans la rue des Bons enfants, ceux qui amènent leurs poubelles au point d'apport volontaire et quelques camions de livraisons.

L'édifice religieux était, lui, fermé. La veille, pourtant, un hommage sous forme de concert, ouvert au public mais très surveillé, y a été organisé dans les décombres de la synagogue, pour la date symbolique de l'attaque du festival Nova par le Hamas, le 7 octobre 2023. « Nous étions 150 à 200 et c'était un très beau moment, confie le rabbin de Rouen, Chmouel Lubecki. Ça faisait longtemps que la communauté ne s'était pas retrouvée et c'était chaude ! »

La cible d'une attaque

Cet ensemble de béton des années 1950, repérable par ses étoiles de David sur son fronton, a également été la cible d'une attaque, le 17 mai dernier. Au petit matin, ce jour-là, un ressortissant algérien en situation irrégulière s'est introduit armé dans la synagogue et a jeté un cocktail molotov pour l'incendier.

Les policiers, qui sont intervenus rapidement, se sont retrouvés face à un homme armé d'un couteau et

Un bus pour le concert de Lewis Evans

Pour son concert à Paris, le plus « British » de la saison, l'artiste Lewis Evans a embarqué une cinquantaine de fans

« Désolé j'ai dû partir plus tôt pour faire une radio. C'est vraiment cool que vous soyez tous là. » À la sortie du bus, hier, après quasiment six heures de route pour les plus matinaux, partis de Saint-Lô avant un crochet par Caen, l'artiste anglo-normand Lewis Evans enchaîne les free hugs,